

### **La nouvelle République du centre, 31 Mars 1980,**

Depuis plusieurs mois le procès de Désirée Blanchon, 45 ans, accusée d'avoir assassiné son mari, tient les foules en haleine. Ce jeudi 31 mars Le verdict est tombé, un non-lieu a été prononcé. La cour a estimé que les preuves retenues étaient insuffisantes et que le malheureux avait ingéré du poison accidentellement.

Rappelons les faits : Originaires de Saulnay dans L'Indre, Léonard Blanchon et son épouse était un couple sans histoire. Lui exerçait le métier de bucheron, elle, était guérisseuse. On venait de la France entière la consulter. Elle maîtrisait parfaitement l'usage des plantes médicinales et cela ne manquait pas d'agacer les professionnels de la santé des alentours.

Le 17 octobre 1979, le corps de Léonard fut retrouvé sans vie à son domicile L'autopsie révélera qu'il succomba suite à une ingestion de digitale. Son épouse, Désirée, pourtant absente du domicile conjugal au moment des faits fut inculpée de meurtre peu de temps plus tard. Elle a toujours clamé son innocence.

C'est sur le témoignage accablant de Gérard Duguet, le pharmacien de Mézières-en-Brenne que Désirée fut arrêtée et placée en garde à vue et inculpée. Ce dernier, adepte des randonnées en forêt, l'avait vu quelques jours avant le drame en train de cueillir de la digitale pourpre. Selon lui, Désirée la trompait depuis longtemps et elle avait voulu se venger. Il lui suffisait de mettre la dose adéquate de digitale dans un breuvage quelconque, de s'absenter quelques jours et de reparaitre une fois le décès constaté.

Elle reconnut user de digitale pour soulager ses patients atteints de tachycardie mais n'aurait en aucun cas empoisonné son mari quelle aimait sincèrement. Quant à La liaison qu'aurait entretenue Désirée, elle ne fut jamais démontrée.

### **31 mars 1300,**

La foule se presse sur la place principale de Mézières-en-Brenne, manants et bourgeois se bousculent pour assister à la mise à mort de Désirée Blanchon. Dans quelques minutes le bourreau enflammera le bucher au milieu duquel la condamnée est ligotée. Son visage et son corps portent les traces de la torture infligée par l'inquisition.

Quand on apprit le décès de Léonard, son bucheron de mari cinq mois plus tôt, personne ne mis en doute la parole du mire<sup>1</sup> et les gens d'armes conclurent à une mort naturelle. Désirée au moment du drame était en visite chez sa sœur, à Buzançais, qui se plaignait de maux de cœur. Elle était réputée pour ses dons de guérisseuse et sa connaissance des plantes. On venait parfois de fort loin pour la consulter.

Gérard Duguet, l'apothicaire de Mézière-en-Brenne, avait ouïe dire à la taverne que l'inquisiteur et sa suite passerait par le Berry lors de sa visite en pays Cathare. Il n'eut pas à réfléchir longtemps, il avait le trouvé moyen infallible de se débarrasser, enfin, de cette sorcière de Désirée qui le ridiculisait depuis trop longtemps.

Devant l'inquisiteur il n'en mena pas large, mais il sut conter sa propre vérité. Il a vu de ses yeux la femme Blanchon, dont le mari encore jeune est mort mystérieusement, cueillir de la digitale pourpre la nuit dans les bois. Elle se prétend guérisseuse. Il est temps de faire comprendre à ses villageois ignorants que la vraie science est détenue par les apothicaires et les barbiers.

L'inquisiteur en manque d'affaire sérieuse sauta sur l'opportunité. Il accouru au village. Manda la femme Blanchon, et ne tarda pas à recevoir des aveux sous l'effet de la torture. Et c'est ainsi que Désirée perdit la vie.

---

<sup>1</sup> Médecin au moyen-âge